

requis pour leur permettre de tirer tout le parti possible de cette mesure habilitante.

[Français]

Honorables sénateurs, on a souvent dit, et écrit, que la valeur nationale, humaine et sociale de l'agriculture surpasse la valeur économique et qu'il importait, pour cette raison, d'assurer l'existence d'une agriculture saine et prospère au pays. Le gouvernement fédéral ainsi que ceux des provinces sont conscients de cette importance. Voici, pour sa part ce que le ministre fédéral de l'Agriculture, l'honorable H. A. Olson, déclarait récemment à cet égard, et je cite:

Les pressions qui s'exercent sur l'agriculture de tous les pays développés ont au cours des dernières années obligé des milliers d'exploitants agricoles à quitter la terre. Le Canada n'y fait pas exception. L'agriculture canadienne a compris qu'il fallait aborder le problème avec audace et imagination.

Et plus tard, il ajoutait:

Des études économiques et l'expérience indiquent que la ferme familiale est le meilleur type d'exploitation agricole, et c'est dans ce contexte que nous avons arrêté un programme complet pour aider les petits cultivateurs du Canada à constituer des fermes familiales rentables.

Il est donc permis d'espérer que le projet de loi que nous avons présentement devant nous, le bill C-176, créant le Conseil national de commercialisation des produits de ferme et autorisant la création d'offices nationaux de commercialisation des produits de ferme, aidera à trouver, aux nombreux problèmes agricoles actuels du pays, les solutions assurant de cette façon un avenir meilleur aux agriculteurs canadiens.

[Traduction]

L'honorable Gildas L. Molgat: Honorables sénateurs, je voudrais en premier lieu vous remercier d'avoir convenu, le 31 décembre, la veille du jour de l'an, de renvoyer au comité le bill que nous sommes en train de débattre et, deuxièmement, remercier les membres de notre comité permanent des banques et du commerce d'avoir accepté ensuite de discuter ce bill. Le sénateur Langlois a promis ici même qu'il serait prêt à présenter cette motion au comité. Par la suite, le Sénat a convenu de nommer au comité certains d'entre nous qui nous étions intéressés à ce bill afin de nous permettre une participation totale. J'ai fort apprécié ce geste et j'ai voulu en remercier les sénateurs.

Ce bill inquiète beaucoup certaines régions du pays, ma propre province, en tout cas. Toutefois, avant d'aborder le bill lui-même, je dois dire que certains commentaires du sénateur Phillips ce soir m'ont chagriné. A vrai dire, j'ai été tenté une ou deux fois de soulever la question de privilège à cause de ce qu'il a dit du caucus du parti libéral et des prétendues pressions exercées sur certains libéraux.

L'honorable M. Phillips: Je n'aurais vraiment pas été froissé si vous l'aviez fait.

L'honorable M. Molgat: Le sénateur Phillips n'aurait pas été froissé, dit-il. C'est bien pour cette raison que je ne suis pas intervenu. J'ai compris que le sénateur parlait de ce qui se passe au caucus conservateur. Si j'avais cru pour un instant qu'il parlait du caucus libéral, j'aurais protesté, mais il décrivait manifestement le caucus de son propre parti.

[L'honorable M. Michaud.]

L'honorable M. Phillips: Je regrette d'interrompre mon ami.

L'honorable M. Molson: Règlement.

L'honorable M. Molgat: Il n'était pas nécessaire que j'intervienne puisque ce n'est pas ainsi que procède notre groupe.

L'honorable M. Phillips: Je regrette d'interrompre.

L'honorable M. Molson: Règlement.

L'honorable M. Phillips: Je ne peux toutefois pas me retenir de poser la question au sénateur Molgat.

L'honorable M. Molson: Règlement.

L'honorable M. Phillips: Sénateur Molgat, êtes-vous maintenant prêt à nous dire ce qui s'est passé au caucus?

L'honorable M. Molgat: Je n'ai pas besoin de discuter de ce qui se passe au caucus, mais je pense pouvoir dire en toute franchise que personne, y compris le sénateur Martin, ne fait pression sur qui que ce soit. Mon collègue le sénateur Phillips a accusé le sénateur Martin de «martiniser» les gens. Il ne fait rien de pareil au caucus libéral et, à ma connaissance, il ne l'a jamais fait. Ma situation au sein du caucus libéral est très confortable: je ne subis aucune contrainte, mais je discute simplement en toute liberté et j'approuve ou je désapprouve à mon gré. Voilà quelle est la situation!

Des voix: Bravo!

L'honorable M. Molgat: C'est à mon avis la façon dont le caucus d'un parti doit fonctionner à l'intérieur des structures du Sénat.

Le sénateur Phillips a aussi parlé d'un article de journal, du *Farm and Country* je crois. Si je fais erreur, je le prie de me reprendre mais sinon, je voudrais lui signaler la lettre ouverte que le rédacteur en chef du *Farm and Country*, M. John Phillips, a envoyée au *Globe and Mail* du 5 janvier et dans laquelle il déclare précisément ce qui suit:

L'agriculture au Canada et aux États-Unis est probablement la dernière industrie importante qui n'a pas de plan de production. Aucun homme d'affaires sensé ne voit d'avantage à produire des marchandises à pleine capacité s'il n'a pas de marché profitable.

Il poursuit ainsi:

Pourquoi critiquer les cultivateurs qui adoptent les mêmes techniques?

Au fond, M. Phillips appuie le bill.

L'honorable M. Phillips: Ce M. Phillips n'est pas un de mes parents.

L'honorable M. Molgat: Que M. Phillips l'appuie ou non, bon nombre d'entre nous de l'Ouest avions certaines réserves à l'égard de ce bill. Je le répète, à certains égards, je reste réticent à l'endroit de ce bill. Nous redoutons que les offices de commercialisation ne soient enclins à l'intervention; qu'au lieu de songer à trouver de nouveaux débouchés et à développer notre agriculture, ils ne tendent à réduire la production afin d'assurer ainsi aux producteurs des prix plus élevés. Nous souhaitons, assurément, que les producteurs obtiennent des prix plus élevés, mais nous pensons qu'il est dangereux de trop mettre l'accent sur l'obtention de prix plus élevés au moyen d'une réduction de la production. Nous préférierions une approche plus directe et plus dynamique du problème, qui consisterait à songer au développement de la production